

Nature : communication orale

Intitulé : Le chercheur, un spécialiste in-discipliné ?

Mots-clés : discipline, champ interdisciplinaire, système, compétence.

« L'ogre de la spécialisation »¹, voilà ce dont les humanités classiques devaient autrefois protéger les hommes. Ainsi, la spécialisation disciplinaire et la discipline elle-même étaient perçues comme un carcan, potentiellement mortifère pour la Science : le chercheur s'exclut, par sa qualité même de spécialiste d'une discipline, incapable d'être au monde, du reste de la communauté scientifique et de celle des hommes. La spécialisation disciplinaire se fait gageure, étroitesse de vue, « patriotisme des disciplines »². Aujourd'hui, décroisement, travail d'équipe et apprentissages transversaux se retrouvent au cœur des mondes scolaire et universitaire afin de motiver les disciplines aujourd'hui. Et au sein des modalités pluri-, trans- et interdisciplinaires, l'idéal ne serait-il pas alors celui du chercheur ayant abandonné cet isolement insensé qu'est sa discipline?

Son inscription au sein de champs disciplinaires, plus vastes que les disciplines elles-mêmes, constitue donc un moyen de rompre cet isolement. Mais elle est aussi un moyen de repenser la place des savoirs et savoir-faire dans la recherche : comment les construire, si ce n'est en favorisant le savoir-être, compétence sociale dont la clé est le dialogue ? Favorisant la collaboration et permettant la multiplication des points de vue, divers, mais convergents, les champs disciplinaires ont pour avantage de faire du savoir-être une compétence essentielle à l'élaboration des savoirs et savoir-faire. Ils obligent le chercheur à expliciter davantage la construction de sa méthodologie et son objet de recherche et poussent à adapter processus d'élaboration du travail de recherche et procédures d'évaluation du projet et de son objet. Mais le chercheur doit-il pour autant renoncer à la/sa discipline ? Peut-être, en effet, l'in-discipline, comprise comme absence de spécialisation disciplinaire, pourrait conduire à la disparition de la rigueur induite par le phénomène de spécialisation. Comment redéfinir un espace pour les disciplines au sein de ces champs -trop ?- vastes ?

Le champ disciplinaire ne doit par conséquent pas se concevoir comme renonciation à la discipline : il doit davantage se penser comme lieu d'éclosion et de maturation des disciplines plutôt que comme occasion de les faire imploser. Peut-être est-ce ainsi paradoxalement le moyen de renforcer chaque discipline en lui donnant sens au sein d'un tout

cohérent. Dans ce système, l'intégration des matières, savoirs et apprentissages est plus forte. Le champ disciplinaire n'est donc pas éparpillement nié au spécialiste sa discipline, comprise à la fois comme sujet de prédilection et rigueur scientifique, mais renforcement de la discipline en la justifiant au sein d'un système, renforcement du rôle du chercheur, spécialiste en sa matière, en tant qu'architecte d'un ouvrage scientifique dont la stabilité dépend de la qualité du travail de chacun.

¹Pierre Gaxotte, *Mon village et moi*, Paris: Flammarion, 1968. Il a été reçu cacique à l'agrégation d'histoire en 1920.

²Bernard Toulemonde, « La révolution silencieuse de l'après-89 », in Jean-Pierre Rioux (dir.), *Deux cents ans d'Inspection Générale, 1802-2002*, Paris: Fayard, 2002.

Bibliographie :

Duchastel, Jules, et Danielle Laberge, « La recherche comme espace de médiation interdisciplinaire », *Sociologie et sociétés*, n° 311 (1999): 63-76.

Hubert, Bernard, et Joseph Bonnemaire, « La construction des objets dans la recherche interdisciplinaire finalisée: des nouvelles exigences pour l'évaluation. », *Natures Sciences Sociétés* 8, n° 3 (2000): 5-19.

Legay, Jean-Marie. *L'interdisciplinarité dans les sciences de la vie*, Indisciplines, France: Cemagref éd.; Cirad; Ifremer, 2006.

Legendre, Renald, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal: Guérin, 2005.

Présentation de l'auteur : Marlène Fraterno, professeur agrégé de Lettres Classiques dans le secondaire, doctorante en 1^{ère} année de thèse (année 2016/2017) au sein du laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, (Université Paul-Valéry Montpellier 3).

E-mails : marlene.fraterno@numericable.fr ou Marlene.Fraterno@ac-caen.fr

Téléphone : 06.28.07.97.80